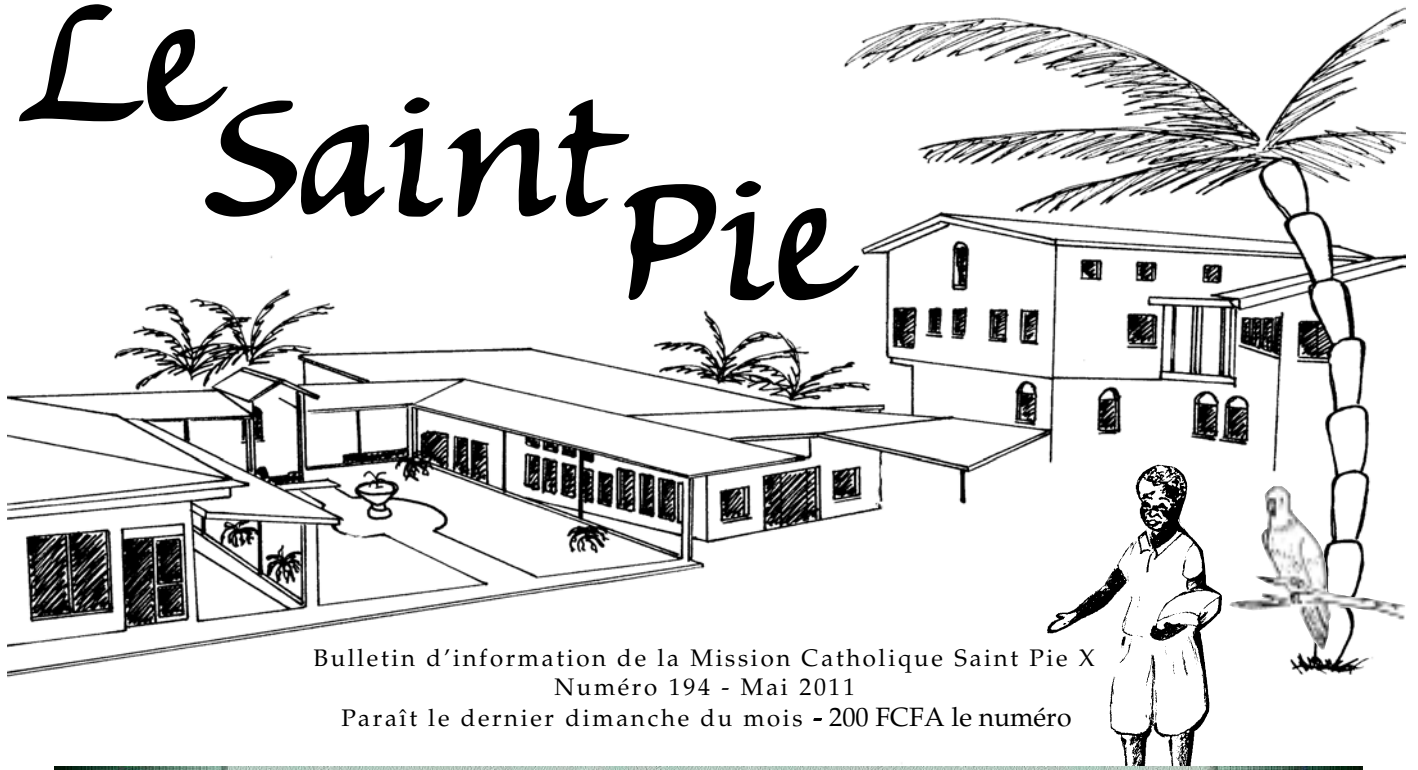


Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 194 - Mai 2011
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Bien chers Fidèles,

Ce numéro vous fera découvrir notre dernière aventure missionnaire sur les lacs de Lambaréné. Qu'on se le dise, le Père Louis-Marie n'est pas le seul missionnaire de la Mission saint Pie X ! Et pour ma part, je ne laisserais pas sans réponse, l'appel de nos amis d'Oyem... A la première occasion, j'y cours avec le Frère Félix. Toujours utile d'être accompagné d'un complice !

Plusieurs d'entre vous ont manifesté le souhait de pouvoir relire les conférences de carême et particulièrement celle sur le mariage. Ce numéro vous en donnera la possibilité. Je vous souhaite bonne lecture.

Père Nicolas Pinaud

Programme du séjour de Monseigneur Fellay du 29 mai au 2 juin 2011

Dimanche 29 mai à 10 h 00	Confirmations
Lundi 30 mai	Audience auprès de Monseigneur pour ceux qui en auront fait la demande au Supérieur de la Mission
Mardi 31 mai à la Messe du soir	Monseigneur recevra les premiers engagements dans le Tiers-Ordre de la Mission Saint Pie X <i>Tante Agathe postulante depuis le 29 mars 2002</i> <i>Julienne ALIMA postulante depuis le 11 avril 2002</i>
Jeudi de l'Ascension 2 juin : 10 h 00 14 h 00	Messe Pontificale Repas et animation à la Mission

Sur les traces de Monseigneur

« La Flandre envoie ses fils partout le monde en Mission ». Bien avant de placer le Lion des Flandres sur son blason épiscopal, Mgr Lefebvre devait connaître ce proverbe flamand à son époque encore riche

de vocations. Ce proverbe, l'abbé Joseph Verlinden le connaissait dans sa langue maternelle et voulait venir découvrir le Gabon où l'on avait envoyé un de ses fils... Pères Louis et Père Joseph se retrouvaient sur les traces du Père Marcel. Objectif missionnaire : faire le tour des villages sur les grands lacs de Lambaréné.

Lambaréné et ses grands lacs. Les vastes étendues d'eaux calmes semblent se perdre dans une végétation luxuriante, à moins que, peut-être, cela soit la forêt qui essaye de gagner sur l'eau... Quoiqu'il en soit de cette lutte tranquille de la nature, en ce dimanche après-midi du 15 mai 2011, seule notre petite « pirogue » montée d'un moteur de 40ch. vient bouleverser la sérénité du long fleuve de l'Ogooué qui nous mènera jusqu'aux lacs. En plus des deux Pères, la petite em-



barcation compte encore Fabian notre séminariste, Roland notre catéchiste de Four Place et deux anciennes des lacs, Tante Agathe et Madame Ludwine, qui nous serviront de guides, d'interprètes et encore de cuisinières, sur les traces de Monseigneur

Lefebvre. En effet, c'est sur cette même rivière que le Père Marcel Lefebvre recevait, un jour d'octobre 1945, une lettre lui annonçant son retour en France après bien des joies et des labeurs d'évangélisation au Gabon et à Lambaréné, sa dernière affectation.



Le soir du dimanche, nous arrivons à « Ompomwona » (« la gaieté »), premier des six villages où nous nous arrêterons. A chaque étape, notre arrivée sera identique. Les villageois qui

nous aperçoivent les premiers préviennent les autres. Quelques-uns viennent nous aider à décharger les affaires pour la messe ou pour la nuit, d'autres nous regardent, certains restent momentanément à l'écart. C'est le temps d'observation... Tandis que Père Joseph entame toujours le premier cours de catéchisme avec les personnes présentes, l'abbé Fabian et Roland préparent l'autel. Le Père Louis fait quant à lui le tour du village qui n'est jamais très grand pour inviter tout le monde 'à la prière'. Et, très souvent, le temps d'observation passé, tout le monde est venu !

Les âmes de ces villages n'ont que très rarement des questions à poser mais tous écoutent les vérités de foi, le salut par la Croix, l'envoi des Apôtres en mission vers toutes les nations avec grande attention. « Allez prêcher » avait commandé Notre-Seigneur.

A « Ompomwona », alors que nous n'étions là que depuis un quart d'heure, un pêcheur a attrapé sous nos yeux un très beau 'capitaine' de 10 kg. Ce poisson, 'cadeau du ciel' ne cessera de répéter Tante Agathe, nous nourrira durant les trois jours où nous sommes allés à la pêche des âmes. Un délice.

Comme dans chaque village, après la messe chantée (kyriale et cantiques), un Père raconte l'histoire merveilleuse

de la Médaille Miraculeuse et tous les assistants la reçoivent fièrement. Pour chaîne, un fil de pêcheur. Que Notre-Dame protège toutes ces âmes.

En ce premier soir, on improvise un feu de camp au bord du large fleuve. En toute simplicité, les jeunes Junior, Francis, Joël, etc. chantent, jouent et écoutent avec attention quelques histoires édifiantes avant la prière du soir. Si seulement nous avions du monde pour s'occuper de ses âmes délaissées, si seulement. Tout est à reconstruire. A son départ, le Père Marcel Lefebvre avait 70 catéchistes pour les villages des lacs.

A « Ompomwona », on comptait une école avec 50 garçons internes. Aujourd'hui, il ne reste que des ruines. Il y a encore une école, mais pas de maître. Tout est à refaire.

Le lendemain, après la messe, Maman Anastasie, qui a connu le Père Marcel, prend quelques instants la parole pour encourager les jeunes à venir prier le dimanche, à venir s'instruire des vérités de la foi. Son témoignage en faveur de la Tradition était fort et touchant : « *Là, cette messe-la, là, c'est ça. Cela faisait si longtemps, là. Il faut venir prier, il faut s'organiser pour que le prêtre là puisse revenir dire cette messe-la, là.* »

Il est temps de prendre la traditionnelle photo de grou-

pe et puis de remonter sur notre barque motorisée, d'autres villages nous attendent. Le lundi après-midi, nous sommes à Nombedouma avec tous ses enfants pour lesquels l'école s'est arrêtée puisque les Pères sont arrivés. Puis nous passons à Nengetogolo, *l'île aux piments*. Le soir, nous nous installons à Edjenanongo chez Tante Agathe et Madame Ludwine dans un décor de carte postale.

Le mardi matin, nous sommes à Oguéwa (« vagues de mers qui déferlent »), la messe



a lieu dans une petite maison où tous s'entassent. On étouffe... de joie. Le chef Roger et la chef Sophie proposent que leur fils Raphaël puisse venir compléter son instruction religieuse chez nous afin de devenir catéchiste ! L'après-midi, sur le lac Ezanga, nous visitons les villages de Ntamba et Allhonha. Partout, le même accueil, partout la même joie de voir arriver les missionnaires. On bénit les maisons, les malades. Ici, le vieux Jean-Baptiste, paralysé et prostré sur son lit de douleur reçoit l'extrême-onction, là une vieil-

le grand-mère réclame le baptême. Nous reviendrons la trouver, mais elle doit d'abord faire disparaître tous ses grigris... Là-bas, deux femmes veulent recevoir le baptême, mais elles sont en rivalité. C'est-à-dire qu'elles sont les deux femmes d'un même homme. Le travail est immense. Les yeux brillent. Oui, nous reviendrons, priez ! Organisez-vous pour prier entre vous. Gardez les chapelets que vous avez reçus.

Le mercredi est bien vite arrivé. Nous sommes à la fois éprouvés par toutes ces visites mais en même temps enchantés d'avoir pu toucher ces quelques 200 âmes. Nous reprenons notre barque vers Lambaréné en coupant par le raccourci, la rivière des pélicans dont

quelques spécimens se montrent au sommet de vieux arbres.

Un jour d'octobre 1945, le Père Marcel pleurait sur cette rivière à l'annonce de sa mutation. Ce 18 mai 2011, c'est en silence et en prière que se passent les deux heures de voyage pour remonter la rivière. Aujourd'hui comme hier, le même sentiment anime le cœur des prêtres : « *Nous sommes fiers d'être des Apôtres de Jésus-Christ. Seigneur, envoyez des ouvriers dans votre vigne !* »

Père Louis Bochkoltz

Le Mariage : école de sainteté

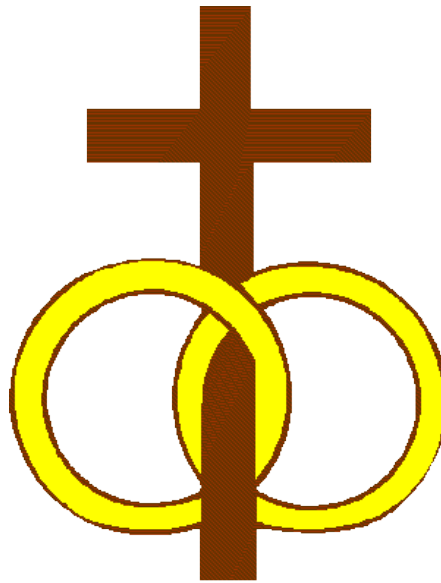
La dernière fois nous en avons terminé avec les sacrements qui concernent l'homme – on pourrait dire individuellement.

L'Extrême Onction est bien cette ultime onction qui secourt l'être humain pour entrer dans son éternité et ce passage se réalise par la mort.

Cette crainte de la mort parfois malheureusement incite les proches du malade, de l'agonisant à lui faire administrer, à prévenir le prêtre hélas aux toutes dernières extrémités – et même parfois si tardivement que le prêtre n'arrive qu'aux premiers instants après la mort – contraignant le prêtre à administrer le sacrement à un baptisé au mieux inconscient – administration du sacrement sous condition – **si tu es vivant**.

L'Eglise permet cela – même plusieurs heures après le décès déclaré par la médecine, car l'instant de la mort – le moment précis où l'âme se sépare définitivement du corps reste mystérieux et pour l'heure scientifiquement inobservable – nous ne connaissons cette séparation que par ses conséquences. L'Extrême Onction comme aucun sacrement n'est pas un sacrement des morts – et pourtant cette expression existe mais elle signifie les deux sacrements que nous recevons sans avoir la grâce sanctifiante – c'est-à-dire en état de Pêché Mortel donc avec une âme morte spirituellement. Ces deux sacre-

ments sont le Baptême qui nous donne la grâce et la Pénitence qui peut nous redonner la grâce si nous l'avons perdu. Tous les autres sacrements doivent être reçus en état de grâces et pour cette raison sont appelés sacrement des vivants.



Abordant aujourd'hui le mariage, il faut encore évoquer une autre distinction.

L'homme est un animal raisonnable mais il faut ajouter pour être complet qu'il ne se suffit pas à lui-même, il a besoin de ses semblables pour vivre, c'est donc un animal raisonnable qui, par la volonté de Dieu, vit en société.

Notre Seigneur n'a pas épargné la dimension sociale de l'homme dans son plan de Rédemption – et à cette fin pour restaurer son œuvre abîmée par le péché – le Christ a institué le mariage qui sanctifie la génération qui entretient la Société. Le Christ a institué également un sacrement qui

sanctifie l'organisation surnaturelle de la société humaine imprégnée de la grâce – ce sacrement s'appelle d'ailleurs l'Ordre signifiant ce qu'il réalise.

Au commencement Dieu a créé l'homme être social.

Puis Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Et Dieu créa l'homme – il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre...* » Gen. I 26,28

Soyez féconds – ce commandement exige la présence d'une compagne et cependant Eve n'a pas encore été créée – mais elle est déjà annoncée. *Il les créa mâle et femelle.*

Notons que cette reproduction du genre humain est nécessaire par le fait que l'homme est mortel – c'est pourquoi au Ciel dans l'éternité, les hommes vivront comme des anges parce qu'ils ne mourront plus.

Les anges ne se reproduisent pas parce qu'ils sont immortels.

Adam créé dans l'état de perfection que nous avons rappelé à l'occasion du baptême – parcourt le Paradis terrestre et fait l'inventaire de tous les biens dont Dieu lui avait donné la domination.

Il constate, émerveillé, la grandeur de Dieu, sa toute puissance, il donne des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du Ciel et à tous les animaux des champs

– mais il ne trouve pas pour lui *une aide semblable à lui*.

Il nous semble entendre là une plainte du premier homme qui supporte mal la solitude. Jusque-là il n'avait pu user de la parole qu'avec lui-même. Le perroquet gris du Gabon, s'il semblait parler, ne faisait cependant que répéter ce qu'il entendait. Il ne s'agissait là finalement que d'un dialogue de sourd !

Alors Dieu envoya un profond sommeil à Adam, et lui retirant une côte du côté du cœur, il en forma Eve – la première femme sortie du premier homme mais de laquelle désormais sortiraient tous les hommes.

Une première constatation doit être faite :

Adam fut créé à partir d'une matière brute : Dieu prit de l'argile pour créer Adam. Mais pour créer la première femme, Dieu utilise une matière plus évoluée : une partie du corps du premier homme – ce qui explique sans doute que la femme est différente de l'homme – qu'elle est plus sensible.

Saint Thomas s'arrête également sur cette côte qui fut retirée à Adam et il en tire une remarque qui n'est pas sans intérêt :

Dieu dit-il n'a pas tiré la femme des pieds de l'homme car elle n'est pas son esclave ; il ne l'a pas non plus tirée de la tête de l'homme, car elle ne doit pas dominer l'homme ; mais Dieu l'a formée du côté du cœur, pour que l'homme l'ait comme son aide semblable à lui-même.

C'est ainsi que Dieu institua le mariage. A Adam il ne donna pas un autre homme, comme aide, mais une femme, Eve. Au commencement donc le mariage est une institution naturelle, commandée par la nature même de l'homme et sous cet aspect, le mariage existe en dehors de la religion catholique. Cela est si vrai, que les non-chrétiens se marient sans recevoir de sacrement et ils sont véritablement mariés, au point que s'ils viennent à connaître la Foi catholique et qu'ils s'y convertissent, leur mariage naturel devient sacramentel.

Le mariage naturel est un contrat entre un homme et une femme et comme tout contrat, pour être authentique il comporte des clauses que l'on distingue en fin et propriété.

Le mariage a pour première raison, la procréation : « *Multipliez-vous* » – et une seconde l'aide naturelle – « *Je lui ferai une aide semblable à lui* ».

Ce contrat qui unit un homme et une femme comporte deux propriétés :

L'unité : c'est l'union d'un seul homme et d'une seule femme – ce qui s'oppose à la Polygamie simultanée – l'union d'un homme et de plusieurs femmes ou pire l'union d'une femme et de plusieurs hommes – ou polyandrie

En ce qui concerne l'interdiction de la Polygamie, il est fréquent d'entendre l'objection qui se fonde sur l'Ancien Testament. En effet, Abraham eut plusieurs épouses : Sara,

Agar et Cetura. Les deux épouses de Jacob sont célèbres : Léa et Rachel. David eut 9 femmes sans compter les concubines, mais c'est Salomon qui fut le mieux équipé avec 700 femmes et 300 concubines. **Qu'en penser ?**

D'abord au commencement Dieu imposa l'unité : L'homme s'attachera à sa femme et ils deviendront deux en une seule chair – *erunt duo in carne una*. Innocent III remarque deux non pas trois ni plus – mais également l'homme s'attachera à sa femme et non pas à ses femmes. Les choses étaient ainsi au commencement.

Mais avec les patriarches apparaît la Polygamie et l'Écriture légitime implicitement cette façon d'agir en louant leurs vertus mais surtout en accordant les mêmes droits aux enfants issus de ces femmes.

Dieu seul – auteur de la loi – a pu dispenser du droit naturel et autoriser pour un temps la polygamie. C'est ce qu'enseigne le Pape Pie XI : « Le Suprême législateur a, pour un temps, relativement relâché la rigueur de la loi primitive de l'unité ».

Quand Dieu aurait-il accordé cette dispense ? Vraisemblablement, après le déluge afin de repeupler la terre – et puisque l'Écriture ne mentionne pas cette permission divine, Saint Thomas enseigne qu'elle dut être révélée par une inspiration intérieure.

Mais le Christ qui vient restaurer l'ordre au-delà de sa perfection primitive a révo-

qué cette dispense donnée aux Patriarches et le Concile de Trente a défini précisément cette doctrine du mariage, telle qu'elle a été fixée par Notre Seigneur. Cet enseignement est de Foi pour les baptisés et certains pour les païens.

« *Si quelqu'un dit qu'il est permis aux baptisés d'avoir simultanément plusieurs femmes et que cela n'est pas interdit par la loi divine, qu'il soit Anathème.* »

Et Pie XI dans sa magistrale encyclique, *Casti Connubii*, rappelle qu'il est absolument certain que la loi évangélique a restauré en son intégrité cette parfaite unité primitive et qu'elle a aboli toute dispense : les paroles du Christ et l'enseignement de l'Eglise comme sa constante façon d'agir le montrent à l'évidence.

A l'unité, il faut ajouter une deuxième propriété au contrat du mariage naturel : c'est l'indissolubilité du lien qui ne peut cesser d'exister que par la mort de l'un des époux.

Le Péché Originel a tout abîmé et particulièrement l'union de l'homme et de la femme.

Notre Seigneur qui n'est pas venu abolir la loi mais la restaurer a voulu réaliser le mystère de l'Incarnation dans une famille. Il eut pu le faire de toute autre manière. Adam avait été créé à l'âge adulte.

Notre Seigneur s'incarne dans le sein d'une Vierge mariée à un homme nommé Joseph, qui sera son père nourricier et le protecteur de sa Mère.

La famille étant la base de la vie sociale, le Christ s'incarne dans une famille dont il a choisi les membres.

Et il faut souligner que l'autorité de la famille est assumée par Joseph. C'est à lui que l'ange s'adresse pour partir et revenir d'Egypte. Joseph est le chef et cependant il n'y a pas de doute, il est le moins parfait de la Sainte Famille, ce qui montre que l'autorité n'est pas un privilège mais un service qui doit être exercé pour le bien commun.

Dans cette restauration de toute chose et particulièrement du Mariage, Notre Seigneur ne s'arrêtera pas à vivre pendant 30 ans dans une famille en y cultivant l'obéissance et la douceur. Le premier sacrement qu'il va instituer au commencement de sa vie publique sera justement le sacrement de mariage à l'occasion des Noces de Cana où il fera son premier miracle : le changement de l'eau en vin qui annonce et figure le sacrifice de la Croix.

Désormais l'union de l'homme et de la femme ne sera plus seulement un contrat mais un contrat élevé à la dignité de sacrement.

Tout sacrement est un signe sensible, avons-nous déjà dit. Le mariage est donc un signe sacré. Il signifie l'union du Christ et de son Eglise engendrée sur la Croix que signifiait le vin de Cana...

C'est pourquoi saint Paul n'hésite pas à écrire aux éphésiens : « *Ce sacrement est grand parce que le foyer fon-*

dé dans la grâce divine est une petite Eglise. »

Au commencement était l'Eglise, dit saint Epiphane et l'Eglise était trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, c'est-à-dire qu'**au commencement l'Eglise était une famille...** et parce que Dieu n'est tout lui-même qu'autant qu'il est famille il ne crut pouvoir réaliser son œuvre qu'en y mettant la famille : « *Faisons l'homme à notre image et ressemblance.* » C'est la création et Tertullien qui s'appuie sur saint Paul nous dit que lorsque Dieu façonnait Adam : « *C'était au Christ qu'il pensait, au Christ qui devait être un jour ce qu'était l'union de cette chair.* »

Les Pères de l'Eglise et surtout saint Augustin répètent souvent qu'au moment de l'Incarnation, dans la chambre nuptiale que fut le sein de la Vierge Marie, il y eut les Noces de Dieu avec la nature humaine.

Il y a donc un premier homme et ce premier homme n'est pas Adam mais le Christ dont Adam n'était que l'ombre ! et il y a un premier mariage et ce premier mariage n'est pas entre les premiers époux humains, mais celui que le Fils de Dieu contracte avec la nature humaine et dont celui de nos premiers parents n'était que l'annonce.

Et si l'on s'interroge sur la signification de cette mystérieuse division dans la création de l'homme à savoir : Pourquoi Dieu le créa-t-il homme et femme ? Les Pères de l'Eglise nous répondent

encore que le Créateur songeait au Christ et à l'Eglise.

Au commencement du monde, l'union d'Adam et Eve était le signe d'un plus haut mystère, celui du Christ et de son Eglise qui de deux, sont devenus un.

La création d'Eve aux côtés d'Adam était destinée à représenter symboliquement l'union future du Christ et de l'Eglise que le sacrement de mariage signifie sensiblement.

Vraiment saint Paul a toute raison de nous rappeler que *ce sacrement est grand* car il

doit élever à la plus haute sainteté ceux qui le reçoivent.

Il n'est pas sans importance de remarquer que dans la hiérarchie des saints, ce n'est pas un moine, une vierge consacrée, un évêque ou un martyr, ni un Pape qui tient la première place, mais c'est bien un époux, un père de famille, saint Joseph qui jouit du Culte de protodulie. L'Eglise en effet honore saint Joseph comme le plus grand des saints après son Epouse.

Remarquons encore qu'aucun sacrement ne sanctifie di-

rectement la vie professionnelle – même si on a essayé autrefois de faire un sacrement du sacre des rois – l'Eglise ne s'y est jamais prêtée.

Aucune autre communauté, excepté la famille, ne prend son point de départ dans un sacrement et l'on pourrait même s'étonner que la vie religieuse elle-même, qui comporte pourtant une consécration exclusive à Dieu, n'est pas sanctionnée par un sacrement.

A suivre

N° 9 Le Mystère de la Rédemption

Remplacez les 45 espaces soulignés par les mots suivants : *agonie, blasphème, cachée, Caïphe, Calvaire, chefs, couronne, croix, Dieu, ensevelissement, épines, exécuter, flagellation, heures, homme, horreur, humanité, immense, infinie, jardin, Jérusalem, Judas, justice, maux, miracles, mort, nécessaires, œuvre, Oliviers, ouvertes, part, passion, péché, Pilate, publique, rachat, ratifier, rédemption, refusé, romain, saint, souffrances, tombeau, trahison, vendredi.*

Après la vie _____ et la vie _____ de Jésus-Christ, vient sa vie souffrante. Elle doit être considérée sous un double aspect : comme *histoire*, c'est la passion et la _____ du sauveur ; comme *mystère*, c'est notre _____ opérée par Jésus-Christ.

I - La Passion de Jésus-Christ. – Par sa doctrine et ses _____, Jésus avait suscité la jalousie et la haine des _____ des Juifs. Aussi résolurent-ils de le faire mourir. Ils le firent apprêter au _____ des _____, où Il venait de souffrir une terrible _____, et où les avait conduits l'apôtre _____ coupable d'une odieuse _____. Le grand-prêtre _____ le condamna à mort sous prétexte de _____, mais comme les Juifs, soumis aux Romains, ne pouvaient eux-mêmes _____ une sentence de mort, ils firent _____ celle-ci par _____, le gouverneur _____.

Ainsi condamné, Jésus fut conduit, tout ensanglanté par la _____ et la _____ d'_____, sur le _____, aux portes de _____, et cloué à une _____ sur laquelle il mourut, le _____ vers trois _____. Son _____ eut lieu le soir même, dans un _____ neuf situé tout près du Calvaire.

II - Le Mystère de la Rédemption. – Si le Fils de _____ s'est fait _____, c'est pour réaliser la rédemption ou le _____ du genre humain, tombé sous l'esclavage du _____. Par sa _____, il a payé la dette contractée par l'_____ envers la _____ divine, et cette satisfaction avait une valeur _____, puisqu'Il était Dieu. Certes, les _____ indicibles de la passion n'étaient pas _____ pour nous racheter, mais Jésus a voulu rendre à son père une gloire surabondante, nous témoigner son _____ amour, et nous inspirer plus d'_____ pour le péché, qui a causé de si grands _____. Désormais, les portes du ciel nous sont _____, et si nous n'y entrons pas, c'est parce que nous aurons _____ de coopérer, pour notre _____, à l'_____ de notre salut.

Carnet Paroissial de Mai

*Dix enfants ont été régénérés par
la grâce du Saint Baptême dont :*

Aubierge Anne L. N. NGONDA ESSOUNDONG, 3 jours

A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

Marie Virginie NGUEMA ASSEKO, 80 ans



Son Supérieur le Père Nicolas PINAUD,

ses collaborateurs les Pères Louis-Marie BUCHET, Louis BOCHKOLTZ, le Frère FÉLIX MARIE
et les Sœurs MARIE PIA, MARIE CÆCILIA, MARIE JEAN-BOSCO, MARIA AUSILIA et GABRIELA

Le Directeur du Juvénat du Sacré Cœur, le Père Patrick DUVERGER
ses collaborateurs les Pères François BRUNET de COURSSOU, Paterne LONGUELET,
Baudouin de LASSUS SAINT-GENIÈS et les Frères PAUL et ANTOINE

*Vous prient d'assister à la Messe Pontificale d'action de grâces
qui sera célébrée le Jeudi de l'Ascension 2 juin 2011 à 9h30
par Son Excellence Monseigneur Bernard FELLAY,
Supérieur Général de la Fraternité Saint-Pie X
en présence du Père Loïc DUVERGER,
Supérieur du District d'Afrique.*

**A l'issue de la Messe, un repas sera servi à la Mission Saint Pie X
Confirmation souhaitée au 76 60 18 avant le 02 juin 2011**

Dates à retenir en juin

Jeudi 02 : Ascension de Notre
Seigneur, 1^{ère} cl.

10.00 Messe Pontificale à l'occasion
des 25 ans de Mission Saint Pie X.

Dimanche 12 : Dimanche de la
Pentecôte, 1^{ère} cl.

10.00 Messe solennelle

Lundi 13 : Lundi de la Pentecôte, 1^{ère} cl.

10.00 Messe chantée

Dimanche 19 : Fête de la Très Sainte
Trinité, 1^{ère} cl.

Messe chantée

Jeudi 23 : Fête du T. St. Sacrement
(Fête-Dieu), 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée

Dimanche 26 : Solennité de la Fête-
Dieu, 1^{ère} cl.

1^{ères} Communions et Procession dans
les rues du quartier.

Vendredi 24 : La Nativité de St Jean-
Baptiste, 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée

Mercredi 29 : St Pierre et St Paul, 1^{ère} cl.

18.30 Messe chantée

Corrigé du Saint Pie de avril N° 194 La Divinité de Jésus-Christ et de la Religion chrétienne

Après la vie cachée de Jésus-Christ, vient sa vie **publique**, qui dura trois ans. C'est surtout pendant ce temps que Jésus affirma et prouva sa **divinité** : voilà pourquoi cette leçon, consacrée à la **vie** publique, porte ce titre : la divinité de Jésus-Christ.

Pour que nous soyons certains que Jésus est Dieu, deux choses sont nécessaires : qu'il l'ait affirmé et qu'il l'ait **prouvé**. Or ces deux conditions se sont réalisées.

I) Jésus a affirmé sa divinité. - Il a, en effet, proclamé qu'il était le **fil** de Dieu, égal à son Père, et il a revendiqué pour lui-même des **attributs** qui n'appartiennent qu'à Dieu : l'**éternité**, la toute puissance, le pouvoir de **remettre** les péchés, de **juger** tous les hommes, etc.

II) Jésus a prouvé son affirmation. - En effet :

1° Il a réalisé toutes les **prophéties** relatives au **Sauveur**, en prouvant ainsi qu'il était l'**envoyé** de Dieu et qu'il fallait croire à ses affirmations. Les figures du Messie ont eu également en lui leur **accomplissement**. Il a lui-même fait des prophéties qui se sont **réalisées** à la lettre.

2° Il a fait de nombreux **miracles**, commandant aux éléments, guérissant d'un **mot** les malades, ressuscitant les morts, et couronnant tous ces prodiges par sa propre **résurrection**.

3° Sa **sainteté** est d'une perfection qui ne peut venir que de **Dieu**, ainsi que la **doctrine** qu'il a prêchée.

4° La religion qu'il a **fondée** a eu une **propagation** miraculeusement rapide malgré les **persécutions**, elle a compté d'innombrables **martyrs** qui sont morts pour **attester** la **vérité** des faits enseignés par les **apôtres**, et enfin elle a produit, en grand nombre, des **saints** dont la vie a été **héroïquement** pure et fidèle à Dieu.